

Messages Clés

- Augmentation des termes d'échange bouc/mil
- Recours aux méthodes traditionnelles d'abreuvement
- Augmentation du prix de l'aliment pour bétail à Leoura, Thion, Bilanga, Ganta et Gori
- Prix des animaux : relativement acceptable avec une tendance à la hausse
- Mouvement transhumant des pasteurs nomades vers le sud de la région de l'Est
- Présence de maladies animales à dominance parasitaire
- Crise fourragère enregistrée sur la plus part des sites sentinelles
- Tarissement des puits traditionnels à usage pastorale

Recommandations et Contacts

En recommandation :

- Faciliter la mobilité des transhumants lors de la descente vers les pays du sud à travers des dons de certificats de transhumance
- Rendre disponible l'aliment pour bétail
- Intégrer la question du changement climatique et de ses impacts possibles sur la productivité pour le cheptel
- Favoriser et sécuriser les échanges économiques au niveau des marchés à bétail de la Gnagna
- Contribuer à améliorer la sécurité transfrontalière des pasteurs transhumants et pays d'accueil
- Développer les infrastructures hydrauliques traditionnelles destinés à l'abreuvement du bétail

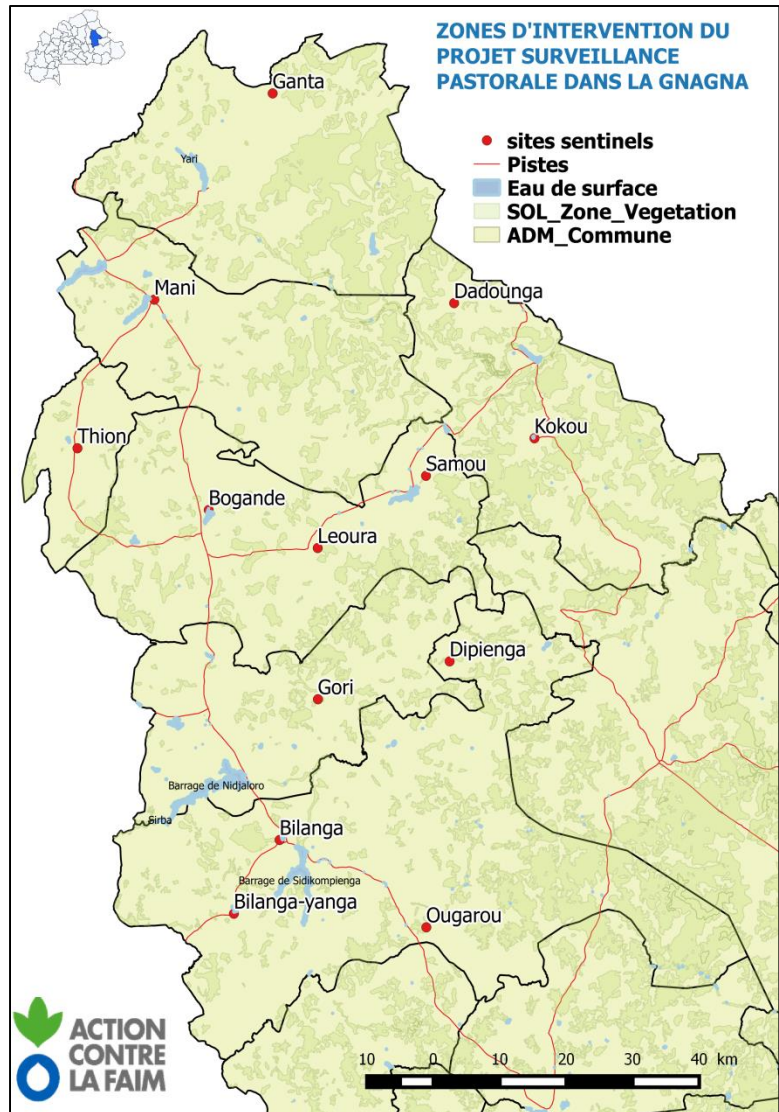
Pour plus d'informations, contacter :

- Michael BOGNINI, Responsable de projet surveillance Pastorale - Action Contre la Faim, mission-Burkina. Email: rpropastorale-bo@bf.missions-acf.org
- Martin LOADA, Responsable du Département Sécurité Alimentaire et Moyens d'Existence - Action Contre la Faim, mission-Burkina. Email: foodsec@bf.missions-acf.org
- Alex Merkovic-Orenstein, Conseiller Régional SIG et Systèmes de Surveillance - Bureau régional, Action Contre la Faim à Dakar. Email: amerkovic@wa.acfspain.org

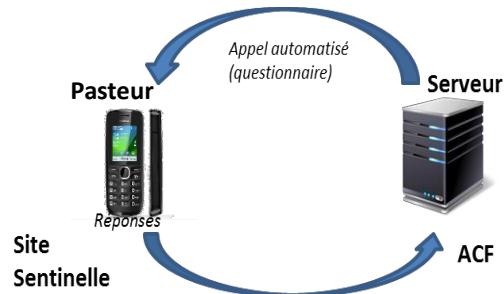


Méthodologie

- Ce bulletin a été élaboré à partir des données d'enquêtes recueillies au niveau des sites sentinelles sélectionnés par le projet Surveillance Pastorale. Le suivi et la collecte des données ont été facilités par les Services Techniques de l'Élevage (Direction Provinciale des Ressources Animales et Halieutiques de la Gnagna - DPRAH).
- Au total, 14 sites sentinelles ont été sélectionnés parmi les différentes zones agro-écologiques de la province. Sur chaque site sentinelle, un agent relais (appartenant aux Services Techniques de l'Élevage) a été identifié et formé sur la méthode de réponse au questionnaire automatisé. Les informations collectées à travers ce questionnaire portent sur 5 types d'indicateurs caractérisant la situation des ressources pastorales : état des ressources en eaux, état du pâturage, situation zoonitaire, disponibilité de l'aliment de bétail, prix des animaux. Ces données sont collectées chaque semaine à travers des enquêtes téléphoniques par sms.



- La plateforme **TELERIVET** est utilisée pour envoyer des questionnaires automatisés aux agents relais, sous forme de sms. La plateforme sert d'outil d'envoi des questions de surveillance, préalablement saisies en ligne. Les données (réponses aux sms) reçues sont stockées sur le serveur ACF et le traitement des données se fait avec Excel et QGIS. Les données sont cartographiées en fonction des indicateurs reconnus sensibles (pertinents pour la DPRAH).



Etat de l'eau d'abreuvement

Points d'eau: Nous sommes en avril; la situation hydrique est que l'eau manque abondamment pour le bétail. Les points d'eau importants restent les barrages de Mani, Dakiri, Kongaye de Liptougou, Bilanga et la sSirba. Malgré cette disponibilité, il faut noter que certains barrages n'ont qu'à peine 1 mois de disponibilité notamment Kongaye et Mani.

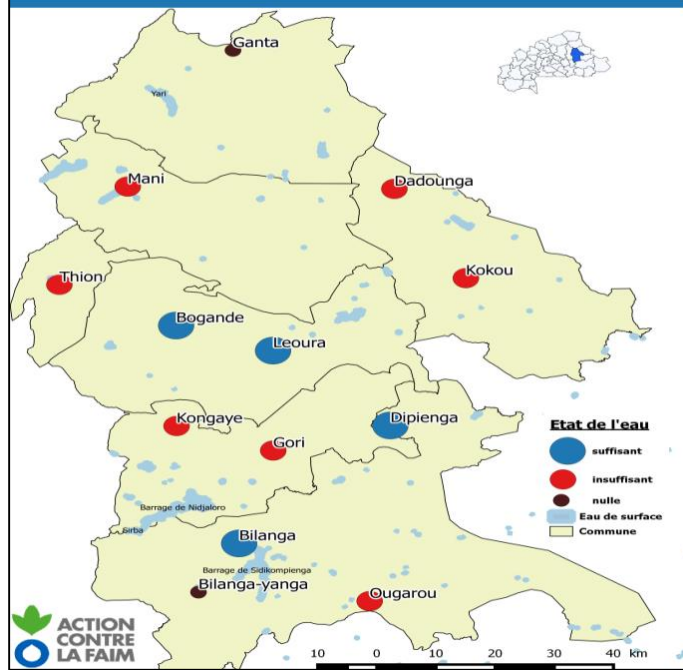
Etat de l'eau: la situation est alarmante à Ganta et Bilanga-yanga où l'état de l'eau est nulle: il n'existe pas assez de point d'eau où les nappes d'eau souterraines ont tarit. Toutefois, cette situation est moins alarmante à Mani, Kokou, Thion, Kongaye et Gori où l'état de l'eau est insuffisant. On note par contre une bonne disponibilité de l'eau pour les éleveurs de Bogande, de Bilanga, de Leoura et de Dipienga.

Recours aux methodes traditionnelles: Face à cette crise hydrique, les pasteurs creusent des puits traditionnels de petit diamètre pour pouvoir abreuver leur bétail.

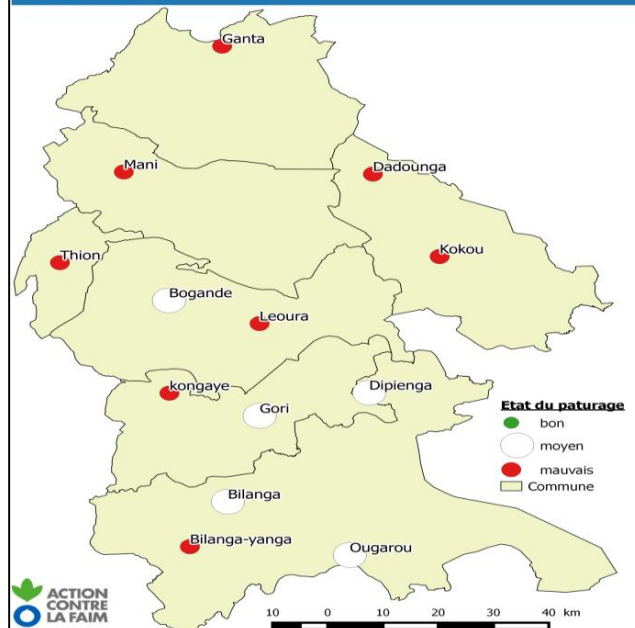
Etat du pâturage

En terme de qualité, l'état du pâturage n'est pas appréciable sur tous les sites sentinelles. En cette fin du mois d'avril, nous assistons à des pousses d'herbe par partie sur toute la province dû aux premières pluies. Cependant, ces petites pousses qu'en bien même constituant un potentiel pâturage pour les pasteurs ne sont pas encore appétible pour les animaux. Dans l'ensemble, le manque de pâturage est très prononcé sur toute la province; ce qui a pour conséquence un amaigrissement du bétail dû aux carences nutritionnelles. L'espèce fourragère dominante reste l'andropogon gayanus et est d'ailleurs mal répartie sur le territoire. La zone de Fada et la frontière du Togo constituent actuellement la zone de pâture par excellence des pasteurs de la Gnagna.

ETAT DE L'EAU D'ABREUVEMENT DANS LA PROVINCE DE LA GNAGNA AVRIL 2017



ETAT DU PATURAGE DANS LA PROVINCE DE LA GNAGNA AVRIL 2017

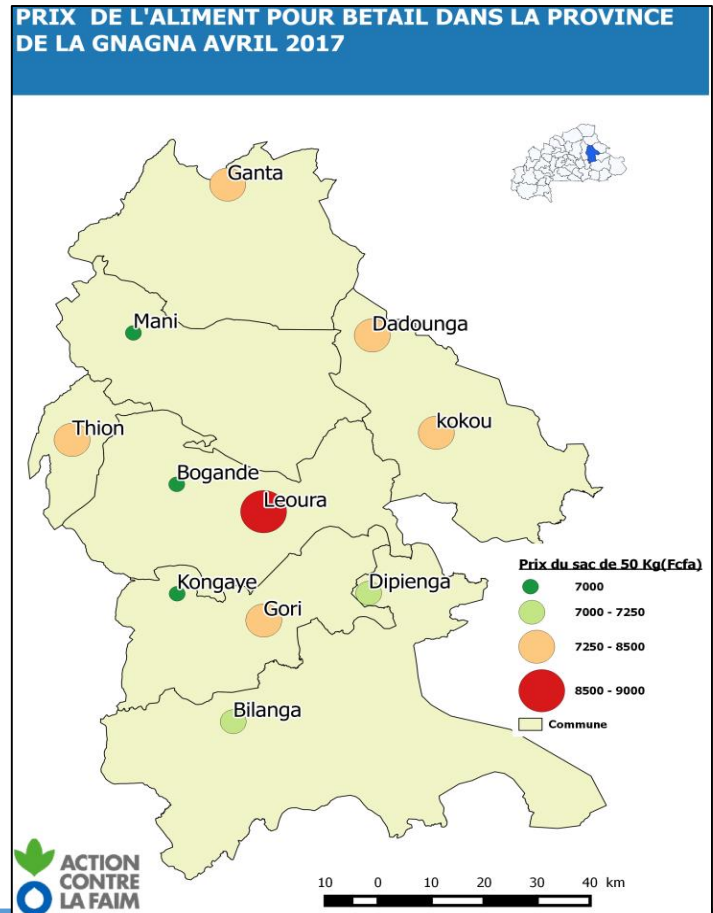
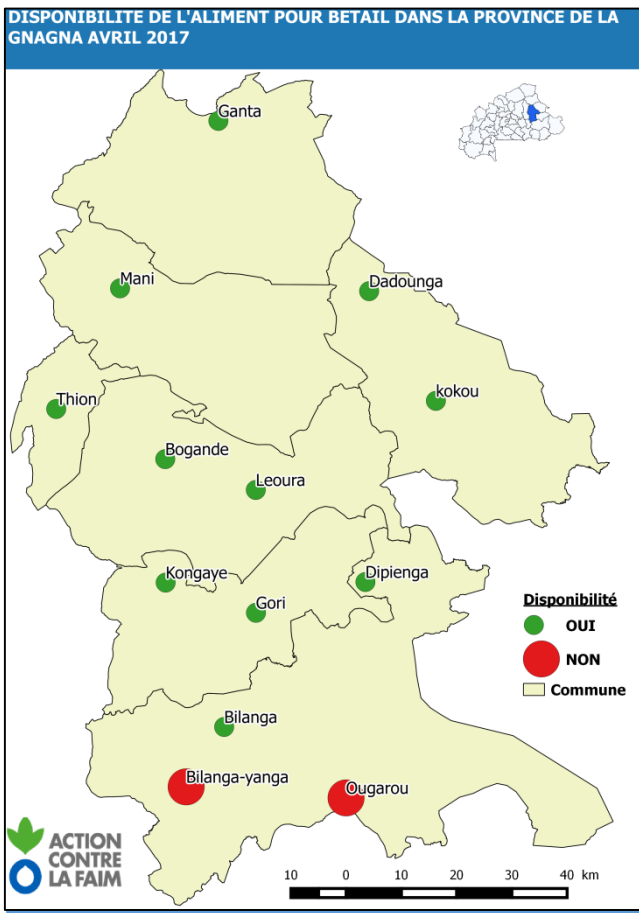


Disponibilité de l'aliment de bétail

Concernant l'aliment de bétail, le taux de disponibilité est de 84% de nos sites sentinelles. Il faut noter que l'aliment pour le bétail est plus accessible en saison sèche qu'en saison pluvieuse à cause de la détérioration des voies d'accès de certains sites sentinelles pendant la période de grande pluie. Néanmoins sur le site de Bilanga-yanga, on enregistre des irrégularité en terme de disponibilité de l'aliment de bétail .

Prix de l'aliment pour le bétail

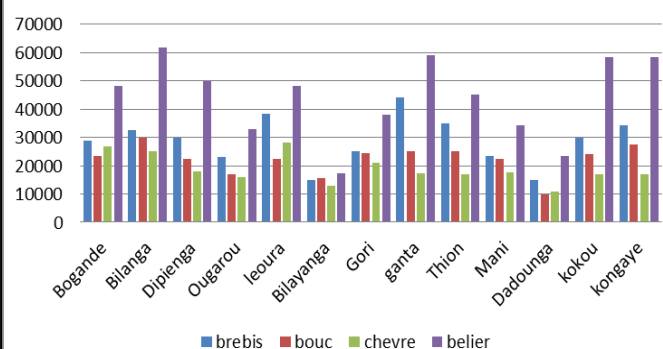
Comparer au mois de mars, les prix d'un sac de 50kg d'aliment de bétail ont connus une hausse au mois d'avril 2017. Les prix varient entre 7000 et 9000 FCFA contre une variation de 7250 à 8000 FCFA en mars. Cette hausse est enregistrée sur les sites de Bilanga, Thion, Leoura, Gori et Ganta. Cela s'explique par le fait qu'en période de crise fourragère, la demande en l'aliment pour le bétail devient très importante et les commerçants en profite pour augmenter les prix. Le constat sur les prix d'une part est que les sites sentinelles situés sur la national N°18 (Manni, Bogande, Kongaye, Bilanga) enregistrent les prix les plus bas, dû au coût du transport et à l'accessibilité; contrairement aux sites situés loin de cette route principale enregistrent les prix les plus élevés allant de 8000 à 9000 FCFA.



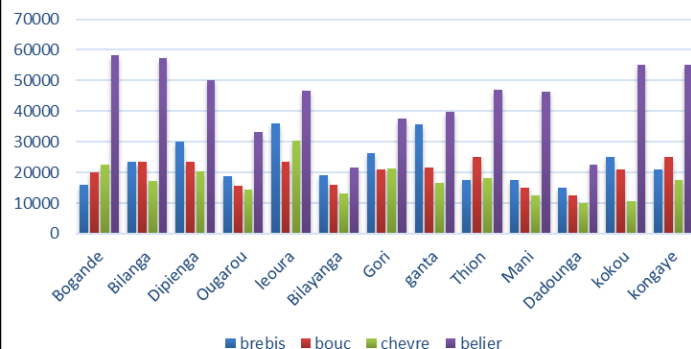
NOTES SUR LES PRIX DES ANIMAUX

Evolution du prix des animaux dans la Gnagna

Evolution mois d'avril



Evolution mois de mars



Le prix moyen des animaux a connu une augmentation au cours du mois d'avril 2017 à l'exception du prix du bélière qui est resté stable.

S'agissant de l'offre de ce mois, elle est très importante comme souligner au mois de mars et les prix moyens des animaux connaissent encore une augmentation par rapport au mois antérieurs.

Le prix moyen d'une brebis varie entre 15000 à 44000 FCFA contre 15000 et 36000 CFA au mois de mars sur nos sites sentinelles.

Pour le bouc, le prix moyen sur la zone pastorale a augmenté (prix moyen 21900 en avril contre 20250 en février).

Le prix moyen d'une chèvre varie de 10800 à 28000 FCFA et une moyenne 18000 contre 10000 à 30300 en mars et une moyenne 17256 FCFA.

Quant au prix moyen d'un bélière, il est resté constant par rapport au mois de mars 2017. Une moyenne 43600FCFA en avril contre 43900 FCFA en mars.

En terme d'accessibilité alimentaire des ménages pastoraux, le terme d'échange bouc/mil est en baisse. Nous avons 1,06% contre 1,16% au mois de mars; cette baisse est dû à la hausse du prix du mil et le terme d'échange chèvre/mil connaît une hausse et est 1,004%. De l'analyse des termes d'échange de la chèvre/mil, il ressort que la vente d'une chèvre ne permet pas aux pasteurs de s'acheter un sac de 100KG de mil contrairement au mois de mars. Ce qui est très défavorable pour les éleveurs en cette période de soudure.

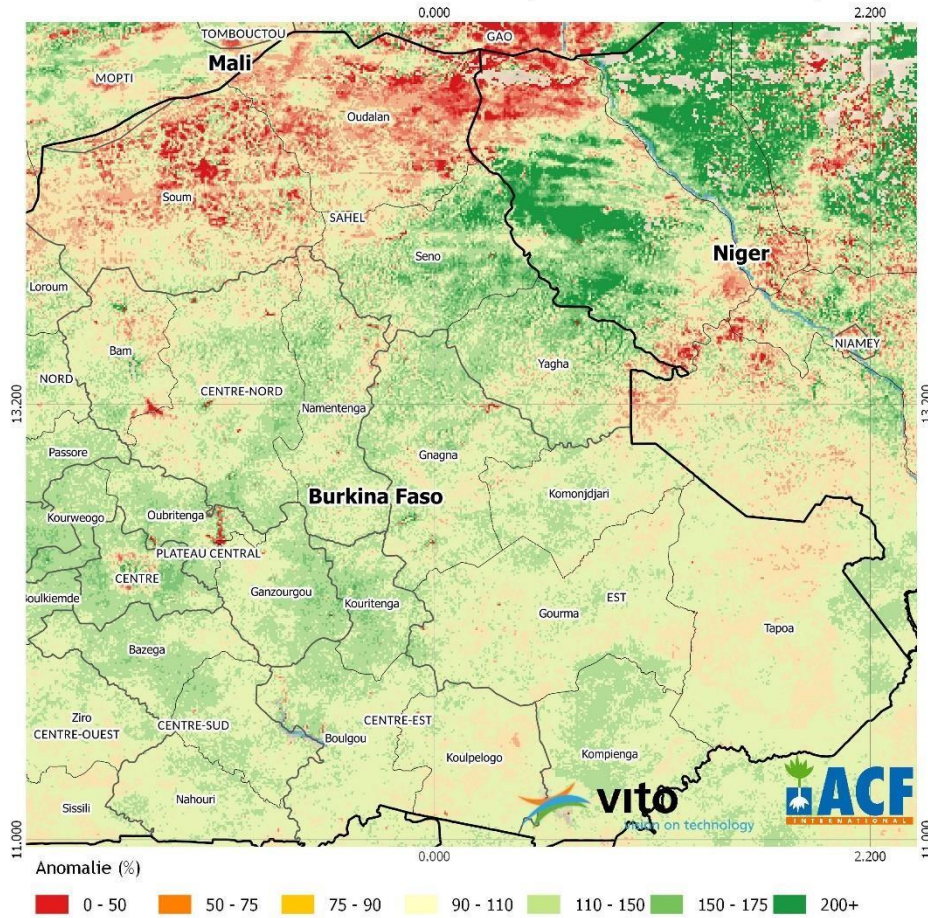


Production de la Biomasse

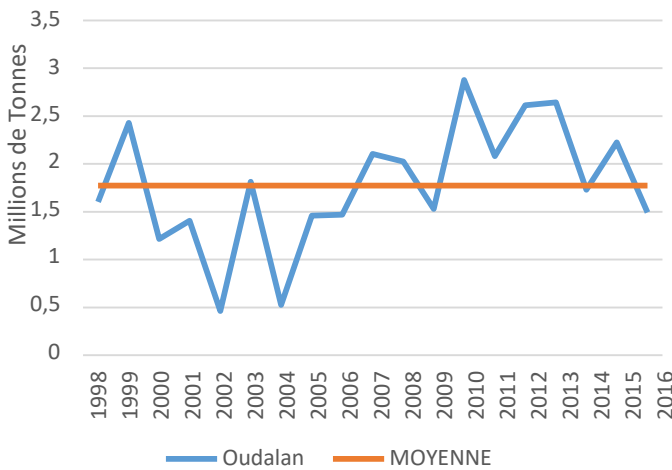
Cette carte est extraite du rapport biomasse 2016 du Burkina Faso. Cette carte indique l'Anomalie de la production de Biomasse, mesurée contre la moyenne de 1998-2016. Cela indique la production totale de Biomasse pendant la saison des pluies 2016. La situation dans l'Est du Burkina Faso est très proche à la moyenne de 1998-2016. On observe quelques poches légèrement déficitaires, mais en générale la situation est normale (ou légèrement favorable).

Cette situation est contraire à celle du Sahel. Les départements d'Oudalan et de Soum ont eu une année nettement déficitaire en biomasse, indiquant un manque de pâturage dans la zone. Les graphiques en bas indiquent la production historique et montrent la forte différence entre les deux zones.

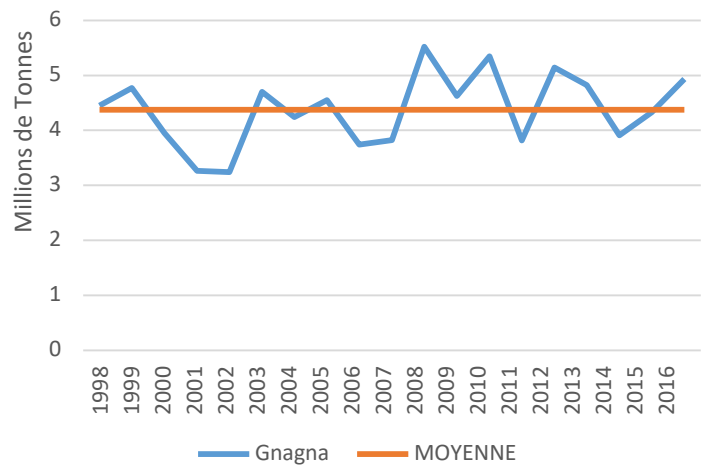
Anomalie de Production de la Biomasse (Saison des Pluies 2016)



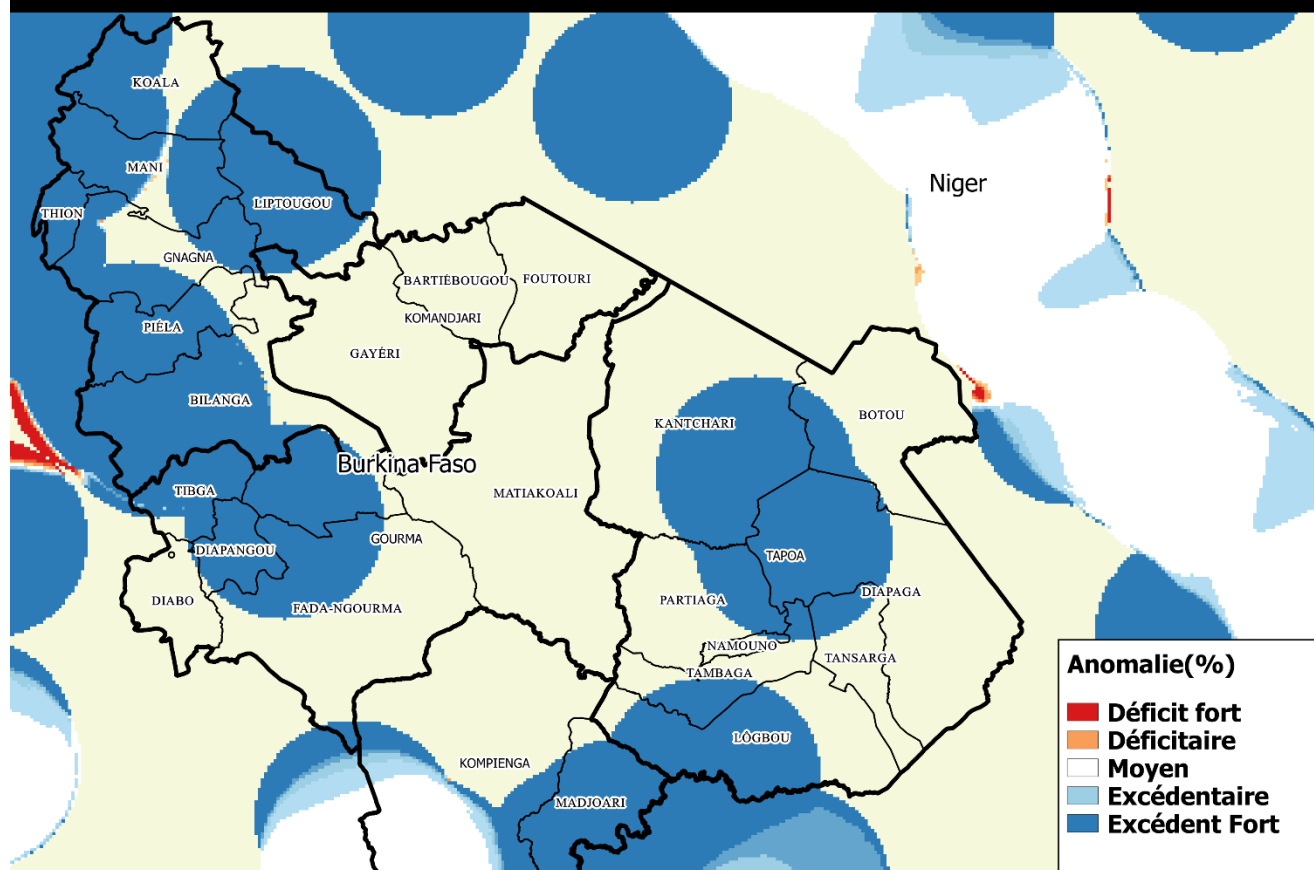
Production de la Biomasse-Oudalan



Production de la Biomasse-Gnagna



Anomalie d'accessibilité des eaux de surfaces au 31 Mars 2017



Cette carte montre l'anomalie d'accessibilité des eaux de surface au Burkina Faso au 31 mars 2017. Elle est calculée contre la moyenne de 1998-2017.

L'analyse est effectuée avec le produit [Small Water Bodies \(SWB\)](#) du satellite PROBA-V de Copernicus Global Land Service. Le produit SWB est traité par l'institut Flamand de la Technologie (VITO). Par la suite, l'outil Hydrogenerator d'Action Contre la Faim traite les données pour des finalités cartographiques.

Cette carte montre une disponibilité en eau de surface sur la majeure partie de la Gnagna. Elle montre un fort excédent.